

# Le pays du Saulnois

■ ENVIRONNEMENT

à guéblange-lès-dieuze

## Permaculture : une saison pour sensibiliser le Saulnois

À Guéblange-lès-Dieuze, Hugo Karwicky a lancé un projet de permaculture. Avec un objectif : sensibiliser les habitants de ce petit village à une alimentation plus saine. Cette initiative a été pensée de manière participative.

Avant de pouvoir changer le monde, Hugo Karwicky a décidé de sensibiliser le Saulnois à la nature et à l'environnement. L'objet de son initiative, installée à Guéblange-lès-Dieuze, est de faire évoluer les mentalités sur l'importance d'une production plus saine. À 23 ans, le jeune homme s'est donné un an pour tester du maraîchage en permaculture, qui préconise le retour aux méthodes d'agricultures anciennes. Avec un message d'ouverture : toutes les bonnes volontés du Saulnois sont les bienvenues afin de contribuer à faire pousser ce projet.

Hugo Karwicky a toujours eu le souci de la protection de l'environnement. Originaire de Saint-Avold, il s'est d'abord orienté vers un BEP Travaux forestiers dans les Vosges, suivi d'un Bac pro Gestion des milieux naturels et faune sauvage.

Pour la partie pratique, c'est à plusieurs milliers de kilomètres de la Moselle, en Nouvelle-Calédonie, que le jeune homme puise de nombreuses techniques. « De 2012 à 2014, j'ai vécu auprès des tribus kanakes. Elles m'ont appris leur travail dans les champs. Là-bas, c'est une tradition d'emmener un visiteur sur les terres. Ils pratiquent la chasse et la pêche pour se nourrir. »

De ces deux années - et de divers événements se déroulant en France -, il décide d'agir et d'œuvrer en faveur d'un mode de vie plus proche de la nature. Il s'est associé à trois autres compagnons afin de monter son exploitation à Guéblange-lès-Dieuze. « Cet endroit est idéal : nous sommes un village typique de Moselle, pas loin de Dieuze. De nombreuses conditions sont réunies pour qu'un potager puisse prendre forme. » Notamment, le groupe dispose d'un espace de six hectares...



Sur un hectare, Hugo Karwicky teste quatre types de culture différents. Pour le traitement, des méthodes naturelles sont, bien entendu, utilisées.

Photo RL

### Quatre types de culture différents en test

Pour le lancement de son expérience, Hugo Karwicky n'a utilisé qu'un seul hectare mis à sa disposition. Malgré cette surface limitée, il n'a pas le temps de chômer. Il a conçu quatre cultures différentes, en partant d'un principe : limiter au maximum l'utilisation et l'impact des énergies fossiles. « Le bêchage à la main, la terre retournée avec un tracteur, en utilisant des planches de culture ou du paillage avec du carton. »

Démarrée en janvier, cette dernière méthode a déjà laissé s'exprimer de très bonnes qualités. « Ce n'est pas difficile à faire, il est possible de planter directement et le sol réagit très bien. On est semblable à celui d'une forêt. » Des fraisiers y ont d'ailleurs été plantés. Un peu

plus loin, de l'ail et des échalotes ont aussi été semés. « Pour l'instant, c'est concluant, affirme-t-il. Toutes les plantations ont l'air bien et évoluent normalement alors qu'il n'a pas beaucoup plu. » Son but : faire partie des producteurs bio du Saulnois.

En phase de test, Hugo Karwicky se donne une saison

entière afin d'obtenir les premiers résultats concluants. « À terme, la volonté est de faire pousser des cultures sur l'ensemble des six hectares et de parvenir à concevoir un écosystème équilibré. »

Textes :  
Gaëlle TOSTAIN.

### Un appel à tous !

Des branches rapportées par des voisins, des coups de main proposés par des agriculteurs : c'est aussi ça, ce projet de permaculture. Hugo Karwicky a souhaité intégrer ceux qui le souhaitent dans sa démarche. Un financement participatif a été ouvert sur la plateforme Bulb in Town. « Chacun sait pourquoi il participe. » En fonction du coup de pouce financier, les contreparties sont multiples : lot de graines, invitation à un apéro composé de produits bio, panier de légumes, participation à un atelier de permaculture...

### le chiffre

# 4 000 €

C'est la somme demandée sur le site participatif. La moitié de ce financement a déjà été obtenue. La fin de ce projet est fixée au 15 avril. Cette collecte permettra l'achat d'arbres, de graines bio ainsi que du matériel.

Site : <https://www.bulbintown.com/projects/athea-maraichage-bio-en-permaculture>